

Je suis né ici

Je suis né ici. Je me suis marié à Pegomas ; j'y ai fait ma communion et on m'y a baptisé.

Si je devais évoquer un souvenir à Pegomas, ce serait celui des fêtes patronales.

Chaque année, au mois de Mars, à partir de la Saint Joseph, s'ouvraient les fêtes de plein air. La saint Joseph représentait le changement de saison, la sortie de l'hiver, l'arrivée des beaux jours et l'occasion de se déshabiller un peu.

Tout le monde attendait avec impatience la première fête. Pegomas ouvrait le bal des festivités.

Les villes et villages voisins comme Mandelieu ou La Roquette organisaient tour à tour la foire.

Elle durait deux jours, le dimanche et le lundi.

A Pegomas, elle se déroulait sur la place du Logis, jusqu'aux fermes.

Je revois encore ce fabuleux décor ; ce type qui installait les barrières, qui dressait une sorte de chapiteau...

A l'entrée ils installaient l'estrade.

Bien sûr, il fallait payer un petit peu pour rentrer. C'était normal, ça permettait de couvrir les frais dépensés pour la foire.

Les marchands venaient un peu de tous les coins. Ils vendaient des vêtements, des produits de la région et venaient avec des chevaux, des vaches, des moutons, des petits porcelets...

Auparavant, tout le long du mur, ils accrochaient les anneaux pour y attacher les bêtes qu'ils vendaient.

Les gens adoraient acheter le petit cochon de lait !
Ils les élevaient de la St Joseph jusqu'à la fin de l'année.
Lorsqu'ils étaient bien engraisés, ils étaient tués et bien évidemment mangés.

A Pegomas, beaucoup d'habitants avaient chez eux des poules, des cochons, des lapins. D'ailleurs, des œufs, on en achetait pas, ils étaient tous de chez nous.

Mais on ne peut pas évoquer la foire sans parler du bal. Il était organisé le soir sous le chapiteau.

Je me souviens des mères qui accompagnaient leurs filles au bal. Elles ne les laissaient pas seules ! Elles s'installaient sur la terrasse, et restaient avec elles pour les surveiller et s'assurer de celui qui viendrait les inviter à danser.

J'ai l'impression de revivre tout ça, je me rappelle de tout. De la musique que jouaient les orchestres, de l'odeur des animaux et de celle de la porchetta, un petit cochon de lait farci, cuisinée sur place et dégustée.

Les gens se réunissaient un peu de partout ; dans les jardins, dans les bars, sur la place du Logis mais aussi au château où ils organisaient des concours de pétanque le lundi.

Les commerçants étaient installés tout le long de la rue jusqu'au pont de la Siagne.

J'ai encore en mémoire la présence régulière de mon beau père à cette foire. Il était mercier et faisait sa tournée avec un baluchon sur le dos. Il allait dans tous les quartiers vendre son matériel de couture.

Ca ne s'arrêtait pas de tout l'été, c'était beau comme tout ! Et surtout c'était le bon temps...